



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SERROY (Jean), « Table des poèmes », *Les Poètes fantaisistes. Une anthologie*, p. 263-271

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11438-3.p.0263](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11438-3.p.0263)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES POÈMES¹

Paul-Jean TOULET

Aimes-tu les jours d'or	34
Aimez-vous le passé	46
Au pays du sucre et des mangues	33
Au temps d'aimer, où l'on peut voir	36
Auguste, Faïs, Esclarmonde	36
Brouillard de l'opium tout trempé d'indolence	49
C'est dimanche aujourd'hui. L'air est couleur du miel	50
C'était sur un chemin crayeux	43
Carthame chatoyant, cinabre	39
Ces premiers froids que l'on réchauffe	47
Circé, de ces fuyants rivages	35
Circé des bois et d'un rivage	39
Dans Arle, où sont les Aliscams	44
Dans la rue des-Deux-Décadis	42
Décor d'encre. Sur le ciel terne	46
Derrière les rideaux des fenêtres closes	34
Deux vrais amis vivaient au Monomotapa	50
Etranger, je sens bon. Cueille-moi sans remords	50
Iris, à son brillant mouchoir	37
L'hiver bat la vitre et le toit	38
L'immortelle, et l'œillet de mer	40
La vie est plus vaine une image	44
Le sable où nos pas ont crié	49
Le temps irrévocable a fui	45
Madame, qui l'eût dit que dans vos bras habite	49

1 Plusieurs poèmes n'ayant pas de titre, nous avons choisi d'indexer l'ensemble des poèmes retenus par leur premier vers (ou incipit, pour les poèmes en prose).

Nane, as-tu gardé souvenir	47
Nuit d'amour qui semblais fuir entre deux dimanches	50
O mer, toi que je sens frémir	38
O nuit parmi les nuits de laque et de vermeil	49
O poète, à quoi bon chercher	40
On rit, on se baise, on déjeune	50
Pour une dame imaginaire	43
Puisque tes jours ne t'ont laissé	48
Qu'importe si l'automne a fané le séjour	49
Saïgon entre un ciel d'escarboucle	42
Si vivre est un devoir, quand je l'aurais bâclé	51
Sur le canal Saint-Martin glisse	48
Toi qui fais rêver, ô brune	45
Toute allégresse a son défaut	44
Voici que j'ai touché les confins de mon âge	50
Vous m'avez demandé des vers, Mademoiselle	35
Vous qui retournez du Cathai	41

Jean-Marc BERNARD

Ah ! laissez-moi, Francis et vous, Derème	70
C'est le calme des dimanches	61
C'est une halte d'un moment	68
Ce ne sont pas des vers	64
Ce soir encore tu te lèves	68
Dans ce miroir fluide où mon regard voyage	69
De besongner je suis fetart	65
Du plus profond de la tranchée	71
J'ai noyé mon péché dans la source profonde	70
J'ai trouvé sur la route un cabaret ancien	58
Je la méprise et je l'adore	60
Jetons les livres allemands	63
Le ciel est gris et bas. Le vent	60
Me voici vieux et cependant	68
Plus un seul promeneur ne passe	64
Remplis la coupe jusqu'aux bords	67
Sèche tes yeux, enfant chérie	59
Si l'été, maintenant, colore ton visage	57

Si tu désires me troubler	71
Tais-toi ! Pourquoi mentir encore	59
Tandis que fleurissent les roses	67
Tandis que je sommeille encore	67
Ton visage se fane et ta chair est moins blanche	57
Tu jurais autrefois, dans tes pleurs et tes cris	60

Jean PELLERIN

Aimer. Sieste sur le rivage	91
Calypso voit partir Ulysse	91
C'est l'heure où parle le clocher	79
C'est votre anniversaire, ô Mallarmé, mon maître	86
C'est vrai, j'aurais pu devenir	76
C'était au temps où l'écolier	84
Ce souffle qui chante au-dessus	83
Comme je descendais une rue impossible	96
Dix-sept avril. Ami Tristan	92
Elle vint, très lasse	94
Grâce à toi l'univers s'explique	89
Ivre d'anis et de tristesse	88
J'ai pleuré par les nuits livides	88
Je courais après les taxis	94
Je me rappellerai la mesure concave	85
Je ne me suis pas fait la tête de Musset	77
Journaux, feuilletons, détectives	90
L'absinthe est toujours verte	95
L'alcool était quadragénaire	80
Le moustique est vénitien	78
Le chat s'étire, se caresse	87
Le présent va glisser. Et la porte se cloue	86
Le premier frisson du matin	83
Le vent a poussé les auvents	82
Les mille insectes de la pluie	82
Notre amour, ce soir, se penche	77
O brume du tabac dans le matin frileux	86
O tristesse des parapluies	90
Paris, milliers de promesses	88

Petite pipe et petit matin	87
Pour dire combien nous nous plûmes	93
Prends ta pipe que vêt, précieuse, la crasse	76
Quand au dining-car dîne Alice	96
Quand l'autre fut parti, Circé	94
Quand mon fil se cassera sous	83
Que ton bras se lève et trace	81
Rester là ! Fermer les persiennes	90
Ta nuque est une fleur choisie	89
Ton peignoir qui claquait dans le vent de la rue	95
Tous les yeux qui m'ont éclairé	93
Un courageux poilu dans le tapis de l'herbe	86
Un monde est reconstruit. Il étage les vignes	88
Une lèvre mordue au sang	98
Viens. Un palingénésique	93
Vingt ans, il a tenu les formes, les puiseaux	75
Vos coussins d'or et ces tentures	85

Francis CARCO

Ah ! Je t'aime ! Où donc es-tu	103
Arlequin offrait à la lune	108
Au fond de l'impasse	131
Belle nuit de février	113
C'est au son de l'accordéon	114
C'est l'époque où, tendant sur un mollet bien fait	112
C'est toujours la même chanson	128
De Bayonne où je vous écris	114
De Paris où je vous écris	114
Des masques et des dominos	107
Des viveurs éreintés s'effondrent après boire	107
Est-il mort, est-il vivant	111
Figaro joue de la guitare	109
Il pleut – c'est merveilleux. Je t'aime	116
Je me souviens de la bohème	127
Je me suis promené tout ce soir	133
Je ne sais pas, je ne sais plus	130
Je te donne ce coin fleuri	104

La fraîcheur vive du boulevard	132
La lumière des globes blancs	111
La rue avec ses maisons blêmes	117
Le chaland qui passe est passé	130
Le doux caboulot	112
Le paysage est imprécis	106
Les tilleuls parfumaient la blonde matinée	102
Maquerelle, maquerelle	109
Mieux qu'un jardin paisible aux arbres vermoulus	106
On danse. – Des voyous maigres	132
On ne voit pas, on la devine	129
Où va la pluie, le vent la mène	115
Pauvre accordéon de la rue	129
Quand je me revois au Quartier	118
Ta tristesse est chose d'automne	102
Un arbre tremble sous le vent	105
Un beau décor	104
Un petit vent doux rabat la persienne	108
Villon qu'on chercherait céans	110

Leon VÉRANE

A ceux-là qui furent trop fiers	153
Ah ! que la vie est quotidienne	155
A l'heure où s'allume Vesper	157
Avec leurs robes à ramages	152
Chabaneix, vous souvenez-vous	154
Comme le soir fanait les vitraux des ogives	137
Dancing ! Des nègres en fureur	150
Dans ce caboulot	151
Dans la cité des citronniers	138
Dans les rameaux des ifs et des cèdres en cône	137
Des spires de fumée enrubannant ta pipe	141
J'ai courbé les jets d'eau sur les bassins moirés	139
L'averse de la pluie de ses aiguilles blanches	140
La fille et le rasta s'appliquent	149
La servante a posé sur la table trapue	140
Le clocher du village a cassé le ciel dur	139

Le jade vert du bracelet	143
Le soleil d’Août brise ses flèches	141
Le vent à la porte du bouge	150
Les crocheteurs, les marlous	153
Les platanes de l’esplanade	142
Mon cœur de vingt ans tout plein de chansons	156
Muselli, couchons sous le sable	147
On raccommode la faïence	144
Paul-Jean Toulet, les digitales	148
Quand il nous faudra, cédant à la Parque	145
S’abreuver au ruisseau et dîner d’un croûton	146
Vers quelque lointaine Colchide	143

Tristan DERÈME

Allez et que l’amour vous serve de cornac	161
Délaissons, s’il te plaît, Baruch de Spinoza	166
Des mois ont fui ; mais ma pensée	164
Fumerai-je au soir de ma vie	165
Hélas ! J’entends encore les romances lointaines	176
J’exprimais autrefois d’une façon morose	162
Je dirai pour l’instruction des biographes	167
La patronne d’un tir forain	172
Le jardin bourdonnait de soleil et d’essors	165
Le poète qui rêve et lève une mandore	179
Les jours sont plats comme des soles	164
Mon espérance était tombée	162
Nous nous taisons. Le vent balance	171
Quand on n’a plus ni sou, ni bûche, ni fagot	163
Quand tu m’auras quitté (ne lève pas les bras)	163
Que de fois j’ai souri pour te cacher mes larmes	168
Quelque rose que tu cueilles	172
Reste étendue encor sous la chaude verdure	171
Six heures tombent de l’horloge	170
Sois indulgente, Muse, à qui te vient prier	175
Ton nom, ce soir, dans nos regrets	174
Triste, à côté du chien et du chat, j’ai chauffé	170
Un visage, une phrase, un merle, ce fruit d’if	167

Une pie de neige et d'ébène	169
Vous, Carco, Pellerin, Vêrane et vous Jean-Marc	166
Vous que je vois dans la clarté des lampadaires	166

Tristan KLINGSOR

Ces signes mystérieux que ma main	187
Dimanche bon Parisien va-t-en	192
Du bout de la rue du Bac	194
Il pleut. L'escargot gris	195
Jolie servante hollandaise	189
L'alouette a beau chanter	197
L'averse a cessé ; le vieux soleil rit	196
La lune peut	190
La pluie peut tomber plus fort	192
La terre tourne comme elle peut	194
Le petit jour est gris souris	193
Mets ta main fine sur mon épaule	187
Plaisir d'amour ne dure qu'un moment	189
Quelle heure est-il ?	191
Si j'étais un poète de la bonne école	197
Sur le parapet du Pont-Neuf de Paris	188

Robert DE LA VAISSIÈRE (CLAUDIEN)

A ce bal où je rencontrais la Ondédei	204
Anna Steel, qui descendait la rue	204
Dans cette petite chambre que chauffe	205
L'heure est venue et l'heure viendra	206
Le premier soir que j'osai lui adresser la parole	205
Le verre de vin qu'on me servit	203
Un secret nous conduit jusque-là	201
Un vent froid faisait battre le volet	202

René BIZET

Clair de lune au bord de l'eau	218
Dans la taverne où se dandine	212
Dans le bruit, aux lumières électriques	210
De la fumée, l'odeur de l'alcool	214

Le saxophone, au fond du bar	216
Ne regarde pas la lumière	215
O printemps tenace et perfide	219
O toi dont la main cruelle	214
On dit toujours le bout du monde	217
Peut-être n'est-il rien de mieux	218
Sur le pont du steamer qu'incline	211
Tout s'en va ; les dieux nous délaissent	211
Tumultueux le soir bourdonne	213

Noël RUET

Elle revient, ta fervente amertume	229
J'ai changé Je n'ai plus le même souffle à l'âme	233
La jeunesse du jour est une pluie de fleurs	231
La rue est vide et le ciel frais	230
Lèvres rouges, cils drus raidis de mascaro	224
Paul-Jean Toulet, maître des vers	226
Sur la masse du ciel, les étoiles scintillent	232
Tel le vol d'un colibri	224
Tristan Derème, dans tes livres il y a	225
Un ciel d'argent clair, uniforme	223
Voici des vers pour vous, capricante Isabelle	228

Philippe CHABANEIX

A la saison où l'églantine	246
Ah ! Laissez-moi rêver qu'un soir de l'an deux mille	250
Aux blancheurs du silence	244
Avant qu'à l'orient renaisse le soleil	239
Avec le vent l'oiseau qui vole	247
C'est dans l'impasse des Trois Anges	247
C'est toi. Tes grands yeux noirs sont les mêmes et ton	239
Ce cœur fol et fidèle	245
Ces beaux jours ne sont pas trop loin de nous enfuis	244
Des lanternes brillaient sur de sombres façades	249
Elle avait à ses doigts une rose. La pluie	238
Folle amoureuse au nom de fleur	249
Jamais aucune balance	253

Je songe à des oiseaux venus d'Océanie	243
L'as-tu seule entendue	253
La Seine emporte, lente et grise	251
Le brouillard s'épaissit au-dessus des faubourgs	246
Le ciel brumeux, la vie amère	248
Les douces voix des écolières	241
Les volets jaunes de l'auberge	237
N'ouvre pas tes rideaux sur la beauté du monde	243
Où donc est ce printemps fané comme un automne	240
Où dormez-vous soupirs comme en songe exhalés	241
Où sont les rendez-vous	241
Plus que sa mère et que sa sœur	239
Printemps mouillé, désir des jeunes femmes, fleur	240
Puisque de ton sommeil cette aurore est l'amie	242
Quelque long soir d'été sous les ormes du mail	250
Rose des nuits d'avril où saigne le printemps	243
Tu aimais les raisins de Corinthe, les mangues	237
Un air d'accordéon	252
Une colombe sur le toit	251
Va-t-il encor pleuvoir longtemps	248